

La revue scientifique d'étudiants : une entrée dans le monde de la recherche

Angélica Rigaudière*

Résumé

Objet hybride et complexe, le périodique de recherche sur la musique réalisé par des étudiants aménage une transition entre l'écrit universitaire et l'écrit professionnel, une entrée dans la communauté scientifique. Par sa capacité à engendrer le dialogue et la réflexivité, la revue est un lieu de négociation entre plusieurs collectifs qui ne se limitent pas au groupe d'étudiants d'une part et à la communauté professionnelle des chercheurs de l'autre. Par le biais de ce support d'expression, qui se révèle être aussi un outil d'apprentissage du métier de chercheur, les éditeurs étudiants exposent leurs réflexions sur l'écriture scientifique et expriment leur capacité d'innovation formelle et épistémologique.

Mots-clés : Périodique scientifique. Écriture scientifique. Revue étudiante de recherche. Musicologie

Une certaine forme d'ignorance et de naïveté est-elle nécessaire pour se lancer dans le travail d'édition de revues ? Cette question est posée par Charles J. Smith, directeur du département de musique de l'université de Buffalo, dans un texte situé en ouverture de **Mosaic**, revue étudiante de recherche sur la musique. Se souvenant de son expérience étudiante de membre fondateur de l'**Indiana theory review**, ce musicologue expérimenté s'interroge : « (...) qui voudrait jamais se porter volontaire pour des charges éditoriales si la quantité de temps et d'énergie que cela implique était déclarée clairement dès le départ ? »¹ En ces termes, il rappelle au souvenir du lecteur la réalité du travail de chercheur et l'effort que représente la publication de la recherche ;

* Université de Reims Champagne-Ardenne.

1 - SMITH, Charles J. Letter from the University at Buffalo Music Department chair. **Mosaic**, v. 1, p. 3, 2011. Disponible sur : <<http://mosaicjournal.org/index.php/mosaic/article/view/21/33>>. Accès le 2 déc. 2011 : « (...) who would ever volunteer for editorial duties if the amount of time and energy entailed were clearly spelled out right at the beginning? »

par la même occasion, il rend hommage à l'équipe éditoriale du périodique en train de naître. Quant à lui, l'observateur, censé rester neutre et distant, ne peut s'empêcher d'exprimer son admiration face au travail réalisé par les étudiants qui s'engagent dans l'édition d'un périodique scientifique ; cependant, là n'est pas l'objet de la présente étude. On se demandera plutôt comment les étudiants se positionnent par rapport à ces outils qui leur permettent de se former aux normes de l'écriture scientifique, de se familiariser avec les rites de la communication scientifique, de faciliter leur entrée dans le monde de la recherche, et à partir de là, on observera les projets de revues que les étudiants élaborent. Dans ce cadre sera posée la question du concours que la revue étudiante déclare apporter à la construction disciplinaire.

La revue étudiante de recherche est un objet complexe. À la fois outil de formation, support de première publication, instrument d'intégration à la communauté des chercheurs et de prise de position épistémologique, ce type de périodique conforte la distinction usuelle entre le néophyte et l'expert et la mine tout autant. L'étudiant y revendique la jeunesse et la nouveauté en articulant son statut de débutant à sa capacité d'innovation épistémologique et formelle ; par là, tout étudiant qu'il se reconnaît, il se déclare producteur de savoir, participant au renouvellement de sa discipline, et membre de la communauté scientifique. Ce support de communication constitue un outil de formation à l'écrit et par l'écrit, et aménage une transition entre l'écrit universitaire et l'écrit professionnel.

Comme l'écriture de recherche revêt une importante dimension épistémologique (DELCAMBRE ; LAHANIER-REUTER, 2010), que le support périodique et le champ disciplinaire sont en étroite interaction, on a limité l'étude des revues étudiantes à un seul domaine disciplinaire, la musicologie, et réuni un corpus qui compte quatorze titres.² En puisant dans les textes éditoriaux de ces périodiques, on a appréhendé les projets que forgent les étudiants pour ces périodiques dont on a noté la diversité tant du point de vue éditorial qu'épistémologique. C'est donc à partir d'une lecture approfondie de ces métatextes de revues que l'on a tenté de cerner ce que les étudiants veulent faire de la revue, ce qu'ils en attendent, les représentations qu'ils en ont, leurs attentes en terme de socialisation, de formation à l'écriture de recherche, les difficultés et les réussites qu'ils expriment par rapport à cette réalisation.

La revue étudiante de recherche, un objet hybride et complexe

Dans le cadre des études qui portent sur la littérature universitaire, l'attention des chercheurs s'est davantage portée vers une entité qui compose la revue,

2 - Voir la liste placée en annexe de cet article.

l'article de recherche (RINCK, 2006), que vers le support périodique, pris dans son ensemble (DONAHUE, 2008, p. 91). Pourtant, la revue scientifique est un instrument majeur de la diffusion et de la production des sciences, un genre constitutif du métier de chercheur auquel l'étudiant est initié à l'université, dont l'identité est elle-même structurée par la recherche (LABORDE-MILAA ; BOCH ; REUTER, 2004, p. 5). Considérant les fonctions cognitive (GOODY, 1994), symbolique et imaginaire de l'écriture, on peut suggérer que celle-ci est une des conditions de la science (JURDANT, 2006). Tout en accroissant la maîtrise du discours de recherche qui « représenterait une sorte de couronnement du cursus d'étudiant, parvenu à maturité de ses compétences » (LABORDE-MILAA ; BOCH ; REUTER, 2004, p. 5), le travail d'écriture de revue favorise l'entrée des étudiants dans le champ disciplinaire, apporte une aide à leur socialisation dans la communauté disciplinaire et à la construction de leur identité d'auteur-chercheur (RINCK, 2006, p. 332). Il initie les étudiants à l'écriture d'un ensemble de genres textuels qui composent le périodique, à la lecture évaluatrice des textes, à l'agencement des textes entre eux, à la mise en forme graphique de l'information, à l'aspect gestionnaire de la publication ; il exige de leur part un investissement qui s'inscrit dans la durée. En outre, selon Fanny Rinck, « la question des compétences langagières des apprenants ne peut être envisagée restrictivement en termes de maîtrise de la langue, mais demande à être traitée en termes de maîtrise des genres et d'acculturation aux genres » (2006, p. 14). Ainsi, en pratiquant l'édition de périodiques scientifiques, les étudiants se familiarisent avec les différentes fonctions de la revue, de publication, d'écriture, d'archivage, de légitimation, de validation, de communication de la recherche, appréhendent cet objet dans lequel éditeur, auteur et lecteur s'engagent intellectuellement, stratégiquement et émotionnellement. L'étudiant se confronte à la collection que forme la revue, participe à nourrir les échanges diachroniques et synchroniques entre chercheurs (MEINEL, 1997), s'insérant ainsi dans un réseau spatio-temporel de publications, de citations croisées, les travaux des autres servant de « catalyseur et de stimulant » pour sa propre activité de recherche (HOUGHTON, p. 110). La création d'une revue de recherche est un acte crucial dans la vie d'une discipline scientifique, le périodique apportant un concours significatif à la construction disciplinaire (RIGAUDIÈRE-WEBER, 2009).

La revue étudiante de recherche sur la musique n'est pas aisée à circonscrire. La revue professionnelle de recherche sur la musique se caractérise elle-même par son hybridité ; inscrite dans l'histoire du périodique musicologique qui hérite de plusieurs supports de publication différents ancrés dans le monde musical

d'un côté et dans le monde scientifique de l'autre, cette hybridité est un signe de la richesse du champ disciplinaire de la musicologie. Face à cette complexité, j'ai retenu un critère pour réunir le corpus : la création du périodique par des étudiants. Ceci sera donc le point commun entre les quatorze titres envisagés dans le cadre de cette étude, point à partir duquel on se rendra à l'évidence des nombreuses variations possibles de la revue étudiante musicologique. Un second trait commun s'est révélé une fois le corpus constitué : ces périodiques sont tous issus de la sphère anglophone, c'est-à-dire du Canada (3 titres), des États-Unis (9 titres), de Grande-Bretagne (1 titre) et d'Irlande (1 titre). Cela vient confirmer les différences en termes d'enseignement de l'écriture scientifique, d'initiation à la recherche et de pratiques étudiantes que Christiane Donahue a repérées dans son analyse contrastée entre l'écriture universitaire en France et aux États-Unis. À la lecture de ces revues publiées outre-atlantique, on retrouve certains des éléments repérés par cet auteur : l'importance accordée aux États-Unis aux processus liés à l'écrit, l'appréhension de l'écriture comme outil d'apprentissage au service du développement de l'étudiant, de sa créativité et de sa pensée, et comme instrument de constitution d'une identité et d'intégration à une communauté (DONAHUE, 2008, p. 29-44). Les variations selon lesquelles se déclinent les périodiques étudiants de recherche sur la musique tiennent notamment à leur évolution, à leur lectorat, au support de publication, à l'accès, au contenu, à la spécialisation, à la définition de la discipline, à la périodicité, à leur position par rapport aux normes de la communication scientifique, à l'implication des instances de l'université, au niveau des étudiants et à leur part dans la réalisation de la revue.

Dans le corpus envisagé ici, font figure de pionnières **Current musicology**, fondée en 1965 et devenue au fil des ans une revue professionnelle, **In theory only** et l'**Indiana theory review**, respectivement créées en 1975 et 1977. Elles sont toutes trois classées par l'**European reference index for the humanities (ERIH)**, de même qu'y trouve place **British postgraduate musicology**. La très grande majorité des périodiques étudiés ici sont des revues à comité de lecture et sont éditées par des étudiants de niveau *graduate* ou *postgraduate* ; elles ouvrent également leurs pages aux publications de jeunes chercheurs, mais aussi à celles d'enseignants et de chercheurs confirmés. Ces quatorze revues s'adosent aux départements universitaires de musique ou de musicologie et aux associations étudiantes ; certaines d'entre elles trouvent appui auprès des sociétés savantes spécialisées, ce qui accroît leur crédibilité et élargit le lectorat potentiel à la communauté disciplinaire dans son ensemble.

Par rapport aux revues professionnelles de musicologie, ces périodiques

étudiants assurent un accès facilité au contenu : la plupart d'entre eux aménagent un accès gratuit à leurs lecteurs et sont disponibles sur l'internet. En revanche, les titres classés par l'ERIH paraissent sous forme papier et sont payants alors que la plupart des périodiques du corpus optent plus volontiers pour la diffusion sous format électronique. Les étudiants se jouent de la tendance à indexer la valeur scientifique et la légitimité de la revue sur la restriction de l'accès et sur la nature du support en proposant un accès facilité, en promouvant le partage, en encourageant le débat et la discussion. S'opposent ici deux conceptions du périodique scientifique qui cohabitent pourtant : l'une où est privilégiée la fonction de publication scientifique, l'autre où prime la fonction de communication entre chercheurs.

La revue étudiante de recherche, un objet de transition entre la formation et la recherche ?

De mon point de vue, dans ses débuts, cette publication visait un peu trop haut se présentant comme une revue pleinement professionnelle, plutôt que comme un périodique étudiant débutant : (...) pour transformer certaines contributions en articles « propres », une aide trop importante a été fournie par l'équipe du département de musique du *King's College* de Londres ; et d'autres éléments ont suscité une réaction « professionnelle » si inattendue – et négative – que, loin de mettre en valeur la recherche d'un contributeur, ils en ont sonné le glas.³

Cette remarque de Christopher Wintle à propos du précurseur de **British postgraduate musicology**, intitulé **Musical objects**, donne lieu, dans le numéro suivant, à une réponse d'un des membres fondateurs de cette revue, Rachel Cowgill. Cette dernière objecte à l'auteur de ce jugement que le sous-titre de **Musical objects**, « *a postgraduate review* », indiquait bien le caractère étudiant de la revue qui avait été affirmé dès l'éditorial et qui n'affichait, selon elle, aucune prétention professionnelle. Elle souligne le rôle primordial de l'enseignant dans la sélection et dans l'amélioration des articles. En outre, elle invite la communauté

3 - WINTLE, Christopher. Guest editorial. *British postgraduate musicology: 2001 and after*. **British postgraduate musicology**, v. 4, mars 2001. Disponible sur : <<http://www.bpmonline.org.uk/bpm4-editorial.html>>. Accès le 7 sept. 2011 : « In my view, the beginnings of this publication aimed a bit too high by presenting itself as a fully professional journal, rather than as a fledgling postgraduate one: (...) In order to turn some contributions into 'proper' articles, too much assistance was given by staff of the Department of Music at King's College London; and other pieces prompted such unexpected – and negative – 'professional' response that, far from enhancing a contributor's research, they sounded its death-knell. »

professionnelle à prendre la revue telle qu'elle est, c'est-à-dire à respecter son statut étudiant, à considérer que les manques y sont acceptables car il s'agit d'un instrument d'initiation à la recherche, destiné à la formation de l'étudiant.⁴ Cet échange à propos des premiers moments de ce titre montre bien l'ambiguïté de l'identité des périodiques étudiants de recherche et les malentendus qui peuvent en résulter. Ainsi, riche des expériences de son prédécesseur, **British postgraduate musicology** postule d'emblée la jeunesse de l'entreprise et de la communauté concernée.

Le périodique musicologique édité par des étudiants se situe à l'entrée du monde de la recherche, à « l'intersection entre deux sphères socio-institutionnelles d'activités : celle de la *formation* (...) et celle de la *recherche* (...) » (REUTER, 2004, p. 10), dans la « zone de contact » (DONAHUE, 2008) qui relie la communauté universitaire et la communauté scientifique. La revue professionnelle est-elle pour autant un modèle que se fixe le périodique étudiant ? La plupart des titres du corpus revendiquent clairement leur statut étudiant dès les pages d'ouverture de la collection. Certaines comme **Discourses in music** et **In theory only** franchissent un pas supplémentaire en se proposant d'offrir une alternative aux supports professionnels. **Discourses in music** déclare « parler le langage de l'étudiant », faire entendre la voix des étudiants qui disparaît souvent derrière celle des professionnels, exprime le refus de penser la relation entre le professionnel et l'étudiant en termes de dépendance ou de hiérarchie, mais invite plutôt à envisager ce rapport sous l'angle de la différence.⁵ Le projet de cette revue est de répondre aux besoins de la communauté étudiante qui sont d'abord, dans ce cas, d'ordre communicationnel et épistémologique : le premier d'entre ces besoins est le dialogue considéré comme vital pour le développement de cette communauté et pour le renouvellement de la discipline. On retrouve dans les lignes des éditoriaux de **Discourses in music** la métaphore du forum, si fréquente également dans les revues professionnelles. La création d'un forum de discussion est un projet répandu parmi les titres du corpus analysé ici.

En plus d'offrir un support d'initiation au travail de recherche et au processus de publication scientifique, ces revues aménagent des rubriques spécifiquement adressées à la communauté étudiante. Dans ses premières années, **Current musicology** a recruté des correspondants volontaires inscrits dans d'autres

4 - COWGILL, Rachel ; WINTLE, Christopher. Correspondence. **British postgraduate musicology**, v. 5, juin 2002. Disponible sur : <<http://www.bpmonline.org.uk/bpm5-correspondence.html>>. Accès le 7 sept. 2011.

5 - THORBURN, Sandy. We're not just a university of Toronto publication. **Discourses in music**, v. 3, n. 2, hiver 2001-2002. Disponible sur : <<http://www.discourses.ca/v3n2ed.html>>. Accès le 9 sept. 2011.

universités américaines afin de produire des recensions et des discussions de séminaires de recherche, de colloques et des activités de départements de musique variés ; elle a établi des relations avec des centres d'études sur la musique à l'étranger ; trouvent également place au sein de ce périodique des recensions de thèses de doctorat, des bibliographies et des listes de bourses, en plus des articles de recherche et de critique. Pour sa part, **Nota bene**, destinée aux étudiants *undergraduate*, fournit de l'information sur la musicologie et sur ses débouchés professionnels.

Le positionnement des revues par rapport à la communauté étudiante ou par rapport à la communauté scientifique est très variable d'un titre à l'autre et se modifie dans le temps. Selon les titres, l'ancrage dans la communauté scientifique est plus ou moins fort. Par exemple, la **Pacific review of ethnomusicology** entretient des liens étroits avec la section régionale de la *Society for Ethnomusicology*, société scientifique qui joue un rôle crucial dans le développement de cette spécialité ; elle déclare considérer les étudiants comme membres de la communauté scientifique, encourage les interactions avec cette communauté et se définit comme publication alternative en ethnomusicologie, intéressant non seulement les étudiants mais aussi la communauté scientifique dans son ensemble. Elle n'établit pas de distinction qualitative entre la publication du travail d'étudiants et d'autres chercheurs, estimant, au contraire, que l'expression des points de vue de jeunes chercheurs peut apporter une contribution unique au champ de l'ethnomusicologie :

(...) les contributions d'étudiants *graduate* ne sont pas des « papiers d'entraînement » déficients en raison d'un manque d'expérience, mais des contributions de valeur à la recherche en ethnomusicologie précisément parce qu'elles offrent la perspective de quelqu'un qui n'a pas encore été absorbé par l'*establishment* ethnomusicologique.⁶

Pour autant, la **Pacific review of ethnomusicology** admet une progression de l'habileté des étudiants en matière de publication, de lecture, de critique. Ainsi, le comité éditorial est composé d'étudiants *graduate* en ethnomusicologie de l'université de Californie, supervisés par des éditeurs étudiants de niveau supérieur : ces derniers exercent le contrôle éditorial et sont responsables des décisions. Le périodique dispose également d'un comité consultatif dont les membres sont

6 - From the editors. **Pacific review of ethnomusicology**, v. 8, p. 3-4, hiver 1996/1997. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/8>>. Accès le 29 nov. 2011 : « (...) graduate student contributions are not 'training papers,' deficient because of a lack of experience, but valuable contributions to ethnomusicological scholarship precisely because they provide the perspective of one who has not yet been absorbed into the ethnomusicological establishment. »

des chercheurs confirmés en ethnomusicologie et de disciplines connexes, et qui répondent à des sollicitations ponctuelles et sélectionnent les soumissions. Il s'agit là d'une manière pour la revue de hiérarchiser le collectif social dont elle est le support de communication. Revenons sur un témoignage d'une chercheuse en ethnomusicologie qui se souvient de ses débuts dans cette discipline : la réflexion qu'elle engage sur l'autorité scientifique soutient l'idée d'une transformation de l'identité de l'étudiant qui passe d'un état de débutant à celui de titulaire d'une certaine autorité dans le champ scientifique.⁷ La revue est elle-même un objet en perpétuel changement. Des histoires de revues, comme celles de **Current musicology** ou d'**In theory only**, dont la légitimité s'est progressivement accrue dans le monde scientifique, pour compter parmi les trois ou quatre principaux périodiques de leur spécialité, mériteraient que l'on s'y attarde davantage pour déceler en elles les facteurs et les signes de cette métamorphose.

Le concept de « collectif de pensée » que j'emprunte à Ludwik Fleck permet de comprendre l'ambiguïté apparente de ces périodiques, la variabilité de leur positionnement par rapport à la communauté étudiante et à la communauté scientifique ou disciplinaire. On peut en effet considérer la revue comme le support de communication d'un collectif constitué lui-même d'une pluralité de collectifs. Ces collectifs ne sont pas homogènes ; ils sont attachés à différents mondes : les mondes musicologique, académique, scientifique, musical ; ils sont constitués des membres d'une discipline, d'une nationalité, des personnes réunies autour d'un thème, d'une approche ou d'une méthode, d'un point de vue, etc. :

Un collectif de pensée est toujours en germe dès que deux ou plusieurs personnes échangent des idées. (...) Si une troisième personne vient s'y ajouter, elle fait disparaître l'état d'esprit antérieur et, grâce à sa puissance créatrice particulière, le collectif de pensée préexistant ; il se crée alors un nouveau collectif. (FLECK, 1935, 2008, p. 81)

Le « collectif de pensée » se caractérise par sa mobilité, sa perméabilité, sa pluralité, sa transformation perpétuelle, sa recomposition permanente. Fondé sur l'échange, le mouvement vers l'autre, la négociation, il est aussi le lieu de désaccords et de polémiques. Une même personne appartient ainsi à plusieurs collectifs :

On pourrait approuver celui qui considère que le collectif de pensée est une fiction, une personnification de ce qui résulte

7 - COGDELL DJEDJE, Jacqueline. Scholarly authority. **Pacific review of ethnomusicology**, v. 11, p. 2-6, hiver 2006. Disponible sur : <<http://www.ethnomusic.ucla.edu/pre/Vol11/Vol11html/V11DjeDje.html>>. Accès le 29 nov. 2011.

d'une communauté lorsque des interactions apparaissent. Cependant, qu'est-ce que la personnalité elle-même, si ce n'est la personnalisation d'un très grand nombre de personnalités différentes qui ne durent qu'un instant et leur forme psychique commune ? Parallèlement à la personnalité, le collectif de pensée se compose de différents individus et, pareillement, possède une forme psychique particulière ainsi que des lois particulières régissant son comportement (p. 81-82).⁸

Espace de négociation, la revue réunit sur un même support les tensions sur lesquelles est bâtie l'identité du collectif. Pour Ludwik Fleck, la circulation de la pensée entre les individus est une force créatrice ; elle modifie en permanence la hiérarchie des valeurs et celle des individus qui composent le collectif. La revue construit l'identité du collectif social dont elle est le support de médiation en procédant à sa hiérarchisation, à l'inscription de la mémoire de ce collectif, en élaborant son histoire, en faisant naître des pratiques communes.

La revue étudiante de recherche, un outil de formation

L'acquisition de valeurs, de normes et de gestes communs est l'objet de la formation de l'entrant dans le collectif. Ce dernier étant mixte, on peut supposer qu'il s'agit alors non pas d'ériger en modèle unique la revue professionnelle et de former seulement un chercheur, mais, dans un compromis, de former à la fois un « bon » étudiant et un « bon » scientifique. Ceci renvoie à la distinction entre le néophyte et l'expert, entre l'ignorant et le détenteur du savoir, dont il était question en ouverture de cet article. On peut s'interroger sur le type d'ignorance dont on parle ici et admettre qu'il existe plusieurs sortes d'ignorances comme de savoirs. Des chercheurs confirmés s'estiment d'ailleurs être toujours en formation et les étudiants peuvent être qualifiés d'experts de « l'écrit d'apprentissage académique » (DONAHUE, 2008).

Dans la réussite du projet de la revue, on note l'importance de l'implication des instances de l'université dans laquelle sont inscrits les étudiants ; dans ses souvenirs des premiers instants d'**In theory only**, Charles J. Smith déplore le manque d'enthousiasme manifesté par la faculté et le scepticisme des enseignants qui se demandaient, peut-être à juste titre, si les étudiants pouvaient répondre à leurs obligations académiques et éditoriales.⁹ Pour la très grande majorité, les éditeurs étudiants expriment leur reconnaissance à l'équipe pédagogique de

8 - FLECK, (1935, 2008).

9 - SMITH, Charles J. Letter from the University at Buffalo Music Department chair. **Mosaic**, v. 1, p. 2, 2011. Disponible sur : <<http://mosaicjournal.org/index.php/mosaic/article/view/21/33>>. Accès le 2 déc. 2011.

leur département universitaire, comme le fait par exemple la revue **Echo** qui considère que les échanges existant entre enseignants et étudiants se font dans un « climat intellectuel stimulant » et que la revue permet, en quelque sorte, aux étudiants de s'acquitter d'une dette envers la communauté des chercheurs.¹⁰ Dans son volume 6, **British postgraduate musicology**, les éditeurs étudiants se placent clairement dans la position des apprenants, c'est-à-dire de ceux qui reçoivent les conseils : sept scientifiques confirmés ont répondu à un défi lancé par le périodique, celui de formuler en six mots des recommandations aux futurs chercheurs.¹¹ Dans le texte d'ouverture de la revue **Mosaic**, les étudiants décrivent les qualités du bon conseiller : il s'agit de quelqu'un qui laisse « la liberté d'explorer, d'essayer, de se tromper, de corriger, de se ressaisir et de réussir » ; son aide « doit prendre la forme d'un soutien calme, subtil, voire silencieux ».¹²

Ce même texte illustre de façon originale et cohérente la relation maître-disciple : sous la forme d'un jeu de questions et de réponses, deux interlocuteurs, l'un plus expérimenté et guidant l'autre, s'interrogent sur la forme et sur le contenu de la revue à naître. Les fondateurs de **Mosaic** s'inspirent du modèle de l'enseignement prôné par Platon selon lequel le savoir ne peut être transmis que par un « initié » (GOODY ; WATT, 1963, p. 327) et ne peut être acquis que par la méthode dialectique, par la communication orale et par les relations prolongées avec un maître. De même, la **Pacific review of ethnomusicology**, devenue en 2011 l'**Ethnomusicology review**, voit dans la discussion et dans le dialogue une modalité d'apprentissage et se place du côté de l'apprentissage par l'action.¹³ Même s'il s'agit peut-être de prises de positions ponctuelles qui peuvent changer à tout moment de la vie du périodique, ces déclarations montrent que le périodique est envisagé comme un objet dont la réalisation fait partie d'un processus d'apprentissage. Dans les textes éditoriaux du corpus, j'ai tenté de repérer ce que les étudiants attendent de leur investissement dans la réalisation de revues, les apprentissages auxquels donne lieu, à leurs yeux, le travail de publication d'une revue.

Par le transfert de connaissances qu'elle permet, la revue se trouve aux « avant-postes des activités académiques d'aujourd'hui ».¹⁴ La création d'une revue ou

10 - Welcome from the editor, **ECHO**, v. 1, n. 1, automne 1999. Disponible sur : <<http://www.echo.ucla.edu/Volume1-Issue1/editor-welcome/editorwelcome.html>>. Accès le 10 sept. 2011.

11 - Editorial : six-part counterpoints. **British postgraduate musicology**, 2004, v. 6. Disponible sur : <<http://www.bpmonline.org.uk/bpm6-editorial.html>>. Accès le 4 sept. 2011.

12 - Letter from the editors. **Mosaic**, v. 1, juin 2011. Disponible sur : <<http://mosaicjournal.org/index.php/mosaic/article/view/22/35>>. Accès le 9 sept. 2011.

13 - From the editors. **Pacific review of ethnomusicology**, v. 4, 1987. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/4-0>>. Accès le 29 nov. 2011.

14 - **British postgraduate musicology : home**. Disponible sur : <<http://www.bpmonline.org.uk/>>.

encore la participation au comité éditorial nécessite une certaine expertise de la revue scientifique et des genres textuels dont elle se compose, d'une « conscientisation des modèles du genre », comme d'une « conscientisation des pratiques » (RINCK, 2006, p. 30-31). Elle facilite l'acquisition de cette expertise, améliore les compétences éditoriales de l'étudiant et l'acculturation aux supports et aux normes de la communication scientifique. L'étudiant reconnaît que le travail d'édition de revue lui permet d'acquérir des compétences sociales, d'aiguiser sa curiosité à propos de champs d'études qui sont en dehors de ses centres d'intérêt immédiats,¹⁵ d'apprendre à structurer sa pensée, à évaluer ses propres textes et ceux d'autrui. Non seulement l'étudiant développe des compétences scripturales « en liaison avec d'autres activités telles la lecture, le recueil ou le traitement de données » (REUTER, 2004, p. 10), mais il va plus loin en initiant, dans les textes éditoriaux, une réflexion sur l'écriture scientifique et sur la position qu'adoptent les revues par rapport aux pratiques et aux normes de la communication scientifique. Ainsi, si la plupart des quatorze revues du corpus disent se conformer aux normes en vigueur dans la communauté des chercheurs, certaines d'entre elles se montrent critiques à cet égard. Par exemple, **Discourses in music** discute le fait d'étouffer les opinions personnelles et dénonce l'effacement de l'auteur dans les textes scientifiques, ce qui lui paraît en contradiction avec le fait que la construction du savoir est basée sur l'échange et sur la confrontation de positions personnelles.¹⁶ Dans **ECHO**, des interviews viennent rompre le caractère dépersonnalisé de l'écriture scientifique et offrir des points de vue personnels ; les éditeurs de ce périodique se posent en outre la question de l'écriture en situation interdisciplinaire.¹⁷

Pour pallier le caractère achevé, « confiné et rigide » des articles qui paraissent dans les revues professionnelles établies, certains titres se veulent un « forum pour l'échange libre d'idées » :¹⁸ selon les éditeurs d'**In theory only**, les idées doivent pouvoir y être testées par des réactions critiques rapides, éliminant pour l'auteur les longues attentes liées aux contraintes du processus de publication. Il s'agit pour ce périodique de séparer l'étude de l'atmosphère académique, une

Accès le 4 nov. 2011.

15 - BRYANT, Wanda. **Recollections. Pacific review of ethnomusicology**, v. 14, 2009. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/14/piece/493>>. Accès le 27 nov. 2011.

16 - THORBURN, Sandy. **What's new in cyberspace? A new section to the journal and authors who disappear. Discourses in music**, v. 3, n. 3, printemps 2002. Disponible sur : <<http://www.discourses.ca/v3n3ed.html>>. Accès le 7 sept. 2011.

17 - WARWICK, Jacqueline. **Welcome from the editor. ECHO**, v. 2, n. 1, printemps 2000. Disponible sur : <<http://www.echo.ucla.edu/Volume2-Issue1/editor-welcome/welcome-editor.html>>. Accès le 7 sept. 2011.

18 - **From the editors. Pacific review of ethnomusicology**, v. 8, n. 1, hiver 1996/1997. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/8>>. Accès le 27 nov. 2011.

publication pouvant être agréable et instructive à la fois : la « candeur » et le « côté informel » de la revue, devenue l'une des plus reconnues dans sa spécialité, résultent en une approche « insolente et ouverte d'esprit de tous les sujets ».¹⁹ Lorsqu'elle est publiée sous forme électronique, la revue amène les étudiants à apprendre la publication d'un périodique sur l'internet²⁰ et à s'interroger sur les apports techniques et herméneutiques de l'écriture numérique.²¹ Il serait intéressant de pousser plus loin l'étude des réflexions étudiantes sur l'écriture scientifique et sur l'écriture numérique ; cela pourrait entrer dans le cadre d'une analyse de la « conscientisation des pratiques » par les étudiants, « du point de vue qu'ont les usagers sur le genre » et sur les normes, telle que la suggère Fanny Rinck (2006, p. 30-31).

Par l'accomplissement de tâches de publication, l'étudiant est invité à adopter non seulement les discours, les valeurs et les normes de la communauté scientifique, mais aussi les gestes et les pratiques du chercheur. La revue est le fruit d'un travail au long cours réalisé, dans la plupart des cas, par un petit groupe d'étudiants. Dépendante du volontariat des étudiants, elle vit au rythme du calendrier académique et du renouvellement régulier des équipes éditoriales : en découlent notamment des interruptions de parution, des changements de périodicité ou de politique éditoriale. Les textes dans lesquels les éditeurs de la revue, devenus chercheurs professionnels, reviennent sur leur expérience étudiante²² font parfois état des difficultés rencontrées lors de la réalisation du périodique : celles-ci sont liées notamment à la saisie des textes, à la relecture, à l'impression et à l'envoi des numéros, à la diffusion, à l'appel à contribution, à la gestion du budget, au déclin du nombre d'étudiants volontaires pour assurer les responsabilités éditoriales. Malgré ces obstacles, ces anciens éditeurs font état de souvenirs positifs et témoignent de l'intérêt que représente la réalisation d'une revue, de la fierté éprouvée à l'égard de leur production, du plaisir à effectuer ce travail de publication et à apporter leur marque au champ disciplinaire auquel ils appartiennent.

19 - MARTIN, Henry J. [Editorial]. *In theory only*, v. 1, n. 1, p. 1, 1975.

20 - SUN, Cecilia, CIZMIC, Maria. *Welcome from the editor. ECHO*, v. 4, n. 2, automne 2002. Disponible sur : <http://www.echo.ucla.edu/volume4-issue2/editor_welcome.html>. Accès le 7 sept. 2011.

21 - COOPER, Catherine Anne. *A welcome from the editor. Resonance*, printemps 2006. Disponible sur : <<http://www.usc.edu/libraries/partners/resonance/2006/Spring/Welcome.html>>. Accès le 9 sept. 2011.

22 - SMITH, Charles J. *Letter from the University at Buffalo Music Department chair. Mosaic*, v. 1, p. 1-5, 2011. Disponible sur : <<http://mosaicjournal.org/index.php/mosaic/article/view/21/33>>. Accès le 2 déc. 2011.

THOMPSON, Gordon R. *Initiating the review. Pacific review of ethnomusicology*, v. 14, 2009. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/14/piece/484>>. Accès le 2 déc. 2011.

La revue étudiante de recherche, un vecteur d'innovation épistémologique

Dans ces textes éditoriaux, le périodique se présente, non pas d'abord comme un instrument de formation, mais comme un support de communication qui permet à l'étudiant de prendre place dans le champ disciplinaire. L'éditeur étudiant adopte en premier lieu une position épistémologique : par son apport, il souhaite faire « avancer » la discipline. Comme espace de discussion, de « confrontation des arguments », où se joue une « lutte » nécessaire au « développement qualitatif » des connaissances (GOODY, 1986, p. 92), la revue peut être envisagée comme un lieu dans lequel « un étudiant, afin de faire son entrée dans une communauté académique, prend la “parole” dans la conversation académique par le médium de son texte. » (DONAHUE, 2002, p. 78). Avec Christiane Donahue, j'admets cependant les limites des notions de « conversation » et de « communauté interprétative » (p. 79). Pourtant, c'est bien la métaphore de la « conversation » que les revues utilisent par le biais de celle du « forum » où est encouragée la prise de « positions discursives » (p. 82).

Des membres de collectifs variés et ouverts sont invités à prendre part à la « conversation » diachronique et synchronique engagée dans les revues. Tous les titres du corpus prônent l'ouverture de la discipline musicologique, l'interdisciplinarité, le pluralisme, l'éclectisme, l'amplitude du spectre méthodologique ; les champs sémantiques de la diversité et de la nouveauté sont très présents dans les textes éditoriaux des revues du corpus. Certains titres, comme **ECHO**, font entrer en musicologie des sujets qui restent encore en marge de cette discipline, comme les sitcoms, et proposent des comptes rendus de parutions ou d'événements que l'on trouve rarement dans les revues scientifiques : romans, films « grand public », disques, concerts.²³ Cependant, repousser les frontières du champ disciplinaire ne va pas sans conscience et sans respect de la tradition scientifique et des réalisations passées.²⁴

Il serait naïf de croire que le souci d'« aérer des idées théoriques, quel que soit leur stade de développement »,²⁵ appartient au seul étudiant, du fait de sa jeunesse : cette préoccupation est également celle des périodiques professionnels (RIGAUDIÈRE-WEBER, 2009, p. 356-362). En effet, les valeurs de modernité et d'originalité, qui vont de pair avec celles de tolérance et de diversité, sont très présentes dans le discours scientifique et musicologique. L'éditeur de revue, étudiant ou non, tout en déclarant se démarquer de la tradition, se conforme donc à des valeurs qui

23 - SUN, Cecilia ; CIZMIC, Maria. Welcome from the editors. **ECHO**, v. 4, n. 1, 2002. Disponible sur : <http://www.echo.ucla.edu/Volume4-issue1/editor_welcome.html>. Accès le 7 sept. 2011.

24 - PETTIT, Andrew; VALLEJO, Jessie; WARDEN, Nolan. From the editors. **Pacific review of ethnomusicology**, v. 15, 2010. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/15/piece/475>>. Accès le 3 déc. 2011.

25 - The editors. [Editorial]. **In theory only**, v. 1, n. 11-12, p. 2, 1975.

circulent largement dans la communauté professionnelle lorsqu'il estime qu'il faut questionner des vérités établies et donner un nouveau souffle à la discipline.

On peut imaginer que l'étudiant mette en scène une image de lui-même (RINCK, 2006, p. 35) qui se caractérise par sa jeunesse et par sa capacité d'insuffler la nouveauté. Le rapport entre le néophyte et l'expert semble alors se renverser et la capacité d'innovation de l'étudiant, liée à sa jeunesse, se muer en avantage, l'avenir de la discipline reposant, selon **Discourses in music**, sur la diffusion des écrits des jeunes chercheurs et des étudiants.²⁶

L'innovation ne se veut pas seulement épistémologique mais aussi éditoriale : les deux plans se combinent dans plusieurs revues du corpus. Dans les éditoriaux soumis ici à l'analyse, on trouve de nombreuses traces de réflexion à propos de l'impact des techniques de publication sur la forme et sur le fond de la revue. Pour les éditeurs de la **Pacific review of ethnomusicology**, qui déclarent avoir toujours été aux avant-postes de la technologie et se remémorent les différentes étapes technologiques que leur périodique a franchies, comme pour la plupart des périodiques du corpus qui adoptent la forme électronique, le pouvoir de la technologie réside principalement dans la facilitation du travail de mise en forme et de publication de la revue, dans la diffusion des idées et dans les méthodes d'investigation. Certains périodiques intègrent cette exploitation du multimédia dans une réflexion plus large à propos de l'écriture scientifique et de l'écriture sur la musique : **ECHO**, qui s'efforce de développer un « usage créatif de l'hypertexte et du multimédia » remarqué par des « revues établies comme **The Chronicle for higher education** et **The Lancet** »,²⁷ voit dans l'exploration des nouvelles stratégies de publication sur le web, la possibilité de formuler des « perspectives innovantes sur la musique et sur la culture », le fait d'inclure du son et des séquences vidéo permettant de percevoir directement les nuances d'interprétation et d'éviter d'avoir recours à l'intermédiaire de l'écriture.²⁸ Le périodique offre aux étudiants la possibilité d'allier réflexivité et créativité. La réflexion que développent les étudiants à propos de l'écriture et de leur discipline, et du rapport que ces dernières entretiennent, serait à mesurer en fonction du positionnement des revues dans les champs académique et professionnel.

26 - THORBURN, Sandy. What's new in cyberspace? A new section to the journal and authors who disappear. **Discourses in music**, v. 3, n. 3, printemps 2002. Disponible sur : <<http://www.discourses.ca/v3n3ed.html>>. Accès le 7 sept. 2011.

27 - WARWICK, Jacqueline. Welcome from the editor, **ECHO**, v. 2, n. 2, automne 2000. Disponible sur : <<http://www.echo.ucla.edu/Volume2-Issue2/editor-welcome/welcome-editor2-2.html>>. Accès le 8 sept. 2011.

28 - WARWICK, Jacqueline. Welcome from the editor, **ECHO**, v. 1, n. 1, automne 1999. Disponible sur : <<http://www.echo.ucla.edu/Volume1-Issue1/editor-welcome/editorwelcome.html>>. Accès le 8 sept. 2011.

« Pensée visionnaire, détermination et dévotion soutenue »²⁹ sont les qualités que devrait posséder, selon la **Pacific review of ethnomusicology**, celui qui envisage de créer une revue qui dure. Les étudiants qui répondent au défi de la réalisation d'un périodique scientifique construisent un objet grâce auquel ils acquièrent des compétences scripturales et éditoriales ; ils conçoivent aussi un instrument qui favorise le dialogue et l'échange et qui leur permette de développer une attitude réflexive à propos notamment de l'écriture scientifique, de l'écriture numérique, de l'écriture sur la musique, dans leur rapport étroit avec le champ disciplinaire de la musicologie. Sur le mode de la « conversation », les étudiants font entendre leur voix, leur contribution écrite prenant place au sein d'une collection de textes organisée par la revue. « Motivés par l'intérêt scientifique, par l'urgence intérieure de créativité, par le désir de gagner en expérience »³⁰ ils se préoccupent de faire circuler leur discours au sein de collectifs mixtes et ouverts, de le soumettre à discussion et de contribuer au développement de leur discipline, en explorant de nouveaux territoires technologiques, artistiques et épistémologiques. Travail scientifique, l'édition de périodique autorise l'étudiant à se placer publiquement dans le champ disciplinaire ; on pourrait éclairer plus intensément les modalités et les évolutions de cette prise de position par une étude de la métamorphose, sur un temps long, des revues étudiantes de recherche et des collectifs qui les constituent.

The scientific student magazine : entry into the world of research

Abstract

Student edited and managed research periodicals about music are complex and hybrid ; both academic and scientific writing tools, they provide an entry to the student into the scientific community. By their ability to initiate dialogue and to develop reflexivity, these journals intend to create a forum in which different collectives, not restricted to the group of the students and to the professional scientific community, may negotiate. Through this medium of learning and of communication, students expose their views about scientific writing ; they also express their capacity to innovate and to impact their disciplinary field.

Keywords: Research periodical. Scientific writing. Musicology. Student managed journal.

29 - RACY, A. J. Preface to PRE 25th anniversary edition. **Pacific review of ethnomusicology**, v. 14, 2009. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/journal/volume/14/piece/488>>. Accès le 5 déc. 2011.

30 - *Ibid.*

A revista científica de estudantes: uma entrada no mundo da pesquisa

Resumo

Objeto híbrido e complexo, o periódico de pesquisa sobre a música realizado por estudantes instala uma transição entre o texto universitário e o texto profissional, uma entrada na comunidade científica. Por sua capacidade de gerar o diálogo e a reflexão, a revista é um lugar de negociação entre vários coletivos que não se limitam ao grupo de estudantes, de um lado, e à comunidade profissional dos pesquisadores, de outro. Pelo viés desse suporte da expressão, que se revela também como uma ferramenta de aprendizagem do ofício de pesquisador, os editores estudantes expõem suas reflexões sobre a escrita científica e exprimem sua capacidade de inovação formal e epistemológica.

Palavras-chave: Periódico científico. Escrita científica. Revista estudantil de pesquisa. Musicologia.

Références bibliographiques

DELCAMBRE, Isabelle ; LAHANIER-REUTER, Dominique. Les littéracies universitaires : influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit. **forumlecture.ch**, n. 3, 2010. Disponible sur : <http://www.leseforum.ch/fr/delcambre_lahanier_10_3.cfm>. Accès le 9 sept. 2011.

DONAHUE, Christiane. **Écrire à l'université** : analyse comparée en France et aux États-Unis. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2008. 261 p.

DONAHUE, Christiane. Effets de l'écrit sur la construction du sujet textuel à l'université. **Spirale**, Villeneuve d'Ascq, n. 29, p. 76-108, 2002.

FLECK, Ludwik. **Genèse et développement d'un fait scientifique**. Trad. de l'allemand par Nathalie Jas. 2^e éd. française. Paris : Flammarion, 2008. 276 p. (1^{re} éd. allemande en 1935)

GOODY, Jack; WATT, Ian. The consequences of literacy. **Comparative studies in society and history**, Cambridge, v. 5, n. 3, p. 304-345, April 1963.

GOODY, Jack. **La logique de l'écriture** : aux origines des sociétés humaines. Paris : Armand Colin, 1986. 198 p.

HOUGHTON, Bernard. **Scientific periodicals** : their historical development, caractéristiques and control. [Hamden, Conn.] : Linnet Books, 1975. 135 p.

JURDANT, Baudouin, entretien avec Joëlle LE MAREC. Écriture, réflexivité, scientificité. **Sciences de la Société**, Toulouse, n. 67, p. 131-143, février 2006.

LABORDE-MILAA, Isabelle ; BOCH, Françoise ; REUTER, Yves. Présentation. **Pratiques**, Metz, n. 121-122, p. 3-8, juin 2004.

MEINEL, Christoph. Die wissenschaftliche Fachzeitschrift : Struktur- und Funktionswandel eines Kommunikationsmediums. In : MEINEL, Christoph. **Fachschrifttum, Bibliothek und Naturwissenschaft im 19. und 20. Jahrhundert**. Wiesbaden : Harrassowitz, 1997. p. 137-155.

REUTER, Yves. Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation. **Pratiques**, Metz, n. 121-122, p. 9-27, juin 2004.

RIGAUDIÈRE-WEBER, Angélica. **La participation des revues à la construction d'une discipline** : The Musical quarterly (1915-...), Revue de musicologie (1917-...), Archiv für Musikwissenschaft (1918-1927 ; 1952-...). Thèse de doctorat, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Sciences de l'information et de la communication, 2009. 2 v. 457 p. ; 166 p.

RINCK, Fanny. **L'article de recherche en sciences du langage et en lettres** : figure de l'auteur et identité disciplinaire du genre. Thèse de doctorat, Université de Grenoble 3, UFR Sciences du langage, 2006. 396 p.

ANNEXE

Liste des périodiques étudiés

- **British postgraduate musicology** : Wolfson College, University of Cambridge, Cambridge, Royaume-Uni. 1997... Annuel. Disponible sur : <<http://www.bpmonline.org.uk/>>. Succède à **Musical objects** (1995)
- **Current musicology** : Columbia University, Department of Music, New York, NY. États-Unis. 1965-... Semestriel. ISSN 0011-3735
- **Discourses in music** : Toronto University, Canada. 1999-2007. Trois fois par an. Disponible sur : <<http://www.discourses.ca/>>.
- **Echo: a music-centered journal** : University of California Los Angeles, Department of musicology, Los Angeles CA, États-Unis. 1999-... Irrégulier. ISSN 1535-1807. Disponible sur : <<http://www.echo.ucla.edu/>>.
- **In theory only** : Bowling Green State University, College of Musical Arts, Bowling Green OH, États-Unis. 1975-2007. Irrégulier. ISSN 0360-4365
- **Indiana theory review** : Indiana University, School of Music, Bloomington IN, États-Unis. 1977. Semestriel. ISSN 0271-8022
- **Intégral** : Eastman School of Music, Rochester NY, États-Unis. 1987-... Annuel. ISSN 1073-6913
- **Mosaic : journal of music research** : University at Buffalo, NY, États-Unis. 2011-... Annuel. Disponible sur : <<http://mosaicjournal.org/index.php/mosaic>>.
- **Musicological explorations** : University of Victoria, School of Music, Victoria, Canada. 2004-... Semestriel. ISSN 1711-9235. Succède à **Fermata** (1995-2004 ; ISSN 1201-6624)
- **Nota bene** : Don Wright Faculty of Music, University of Western Ontario, Canada. 2008-... Annuel. Disponible sur : <<http://www.music.uwo.ca/about/notaBene.html>>.
- **Pacific review of ethnomusicology** : University of California, Los Angeles, Department of Ethnomusicology, Los Angeles CA, États-Unis. 1984-2010. Annuel. ISSN 2151-7045. Disponible sur : <<http://ethnomusicologyreview.ucla.edu/>>. Devient **Ethnomusicology review** (2011-... ; ISSN 2164-4578)

- **Resonance : an interdisciplinary music journal** : University of Southern California, Los Angeles, CA, États-Unis. 2004-... Irrégulier. Disponible sur : <<http://www.usc.edu/libraries/partners/resonance/index2009.html>>.
- **The Musicology review** : University College of Dublin, Irlande. 2004-... Annuel. Disponible sur : <<http://www.themusicologyreview.com/>>.
- **VoiceXchange** : University of Chicago, Department of Music, Chicago, IL, États-Unis. 2004-... Irrégulier. Disponible sur : <<https://letterpress.uchicago.edu/index.php/voicexchange/>>.